

CLUB NAUTIQUE

La saison redémarre avec les beaux jours !

Le printemps arrive, la saison redémarre au Club nautique de l'AMSLF. Une nouvelle année partagée entre la compétition, le loisir et la location de matériel. Jérôme Pascal nous présente le Club.

Après avoir plus ou moins hiberné deux mois durant - les mois de janvier et février se partagent entre quelques jours de congés et la préparation de la saison, entre remise au propre, au sens... propre comme au figuré, du club, locaux et matériel -, le Club nautique lance sa saison avec les premiers jours de mars.

Une reprise en douceur, en attendant que s'installent véritablement les beaux jours et reviennent naviguer les adeptes de la glisse, entre dériveurs, planches et, dernier né mais plutôt en vogue, le désormais incontournable stand up paddle !

Trois axes caractérisent l'action du Club nautique. La compétition, la gestion des adhérents à l'année, et la location de matériel. "Cette troisième partie permettant de financer et de faire vivre le club à l'année", souligne l'éducateur et responsable du club, Jérôme Pascal.

L'entrée en force du paddle

Le Club nautique propose ainsi en location à ceux qui veulent naviguer de multiples supports : 6 catas, 2 dériveurs, une vingtaine de planches à dérive, autant de planches funboard, 5 paddle et 2 fun boat, petits catamarans d'initiation.

Un matériel collectif que peuvent également emprunter - "mais davantage en basse saison" - ceux qui sont donc adhérents au Club nautique. "Certains des adhérents (aux alentours de 130 en tout, Ndlr) possèdent leur matériel, bateau, planche ou kayak, qu'ils laissent ici à demeure. D'autres utilisent le matériel collectif que nous mettons donc à leur disposition."



Il est à noter que le paddle a fait une entrée en force ces dernières années. Phénomène de mode mais pas seulement, en témoigne l'affluence - "à laquelle on ne s'attendait pas spécialement..." - enregistrée pour le premier Trophée Dominique-Barbé, organisé à la mi-août "à l'initiative de Jean-Pierre Bensaïdani" et qui sera de fait renouvelé cette année.

En terme d'organisation d'épreuve justement, le Club nautique prend également une part active dans le Trophée Port-Fréjus, en partenariat avec le Yacht-Club de Port-Fréjus et la SEM de gestion du port, "qui nous apporte une aide financière bienvenue, et pour laquelle nous apportons tout notre soutien logistique sur ce Trophée réservé aux Habitables".

Enfin, la compétition. Il faut savoir que l'excellente entente avec l'école de voile municipale voisine permet des passerelles entre les deux structures.

"L'école de voile, de par son activité avec les écoles et collèges, va davantage axer son intervention sur la découverte de l'optimist. Puis enverra les jeunes, qui s'intéressent et présentent des capacités vers le Club nautique où l'on poursuivra « l'opti » en compétition et aidera à la découverte d'autres supports, des dériveurs aux catas et à la planche."

La bonne collaboration entre les deux entités se traduit encore par une transversalité du personnel encadrant. Ainsi, Jérôme Pascal est mis à disposition par l'AMSLF pour entraîner à l'école de voile, "les débutants ou le perfectionnement, c'est selon" et sortir sur les régates, tandis que Sébastien Grenier et Jérôme Bonneville, salariés mairie à l'école de voile sous la responsabilité de Pascal Miclotte, effectueront le chemin inverse. "Jérôme se concentre sur l'optimist et Seb va prendre en charge la planche."

"Participer à la construction de l'enfant"

Et tous ont bien conscience de pratiquer une discipline qui, parvenu à un certain niveau, va coûter de l'argent.

"On a l'exemple avec Alan Fedit (lire ci-contre), explique ainsi Sébastien Grenier. Il doit faire des choix. Non seulement quant aux compétitions sur lesquelles il va s'aligner mais là, aujourd'hui, il est également à un stade où, pour progresser encore, il lui faudrait changer de formule... ou de structure. Ce qui n'est pas plus évident..."

De fait, la compétition - au très haut niveau de surcroît - ne peut être une finalité pour le Club nautique. "Et la politique sportive du club va davantage être de recruter ou d'attirer des jeunes, pour pouvoir les former, les garder plus longtemps, vraiment participer à la construction de l'enfant."

Il n'empêche qu'après les Elwin Gama, Lindsay Berruyer ou encore Yohann Allaire, qui ont porté haut les couleurs amsélistes ces dernières années, les plus grands espoirs reposent aujourd'hui, outre Alan Fedit, sur les épaules de son petit frère, Loukas, mais encore sur Benjamin Lascar, Antoine Dubois, Paul Voisin...

Pour que perdure à Fréjus et au Club nautique une tradition de formation d'excellents barreurs et véliplanchistes...

Alan Fedit, spécialiste ès funboard



Il a aujourd'hui 18 ans, il navigue, dans les pas de ses parents depuis 7-8 ans, une paille quoi ! Alan Fedit est à l'heure actuelle, alors que la saison redémarre tout juste, le fleuron du Club nautique de l'AMSLF.

Champion de Méditerranée de RRD - comprenez une planche funboard qui tire son appellation du nom de son créateur, l'ancien coureur international Roberto Ricci -, Alan est également 3^e au National !

"Il est là depuis tout gamin", rappelle l'un

de ses entraîneurs, Sébastien Grenier.

"Avec mes parents, on partait naviguer à la journée, ça m'a plu", enchaîne Alan et, tout naturellement, il s'est investi dans son nouveau sport. "Comme tous, poursuit le coach, il a commencé par intégrer l'équipe de compétition optimist avant, dès la catégorie minimes, vers 14-15 ans, de se tourner vers la planche."

"Je commençais à bien me débrouiller et je me suis effectivement tourné vers la planche, tout en continuant l'optimist pendant la première année."

Puis le choix s'est opéré de lui-même vers cet autre support, plus fun, plus freestyle : "J'adore ce côté freestyle, aller défier les vagues, c'est sympa."

RRD ou F42, l'heure du choix

D'autant que l'une des spécificités du RRD réside précisément dans ce "format d'épreuve, le slalom, où la course est nerveuse, pas très longue mais très rapide, et le départ y est primordial". Alan y a donc réussi, notamment une excellente dernière saison, marquée par ce titre régional et cette 3^e place sur le rassemblement national de Hyères.

Maintenant, au sortir de la trêve hivernale, la question se posait cette saison de savoir si Alan poursuivrait en RRD ou intégrerait la nouvelle catégorie, la F42.

Car le problème alors est le budget, 2 planches et 4 voiles étant nécessaires pour boucler la saison. "Sachant qu'une bonne planche à ce niveau, c'est au bas mot 2000 €, un grément 3000 € de plus. 5000 € minimum sont donc nécessaires pour être certains de pouvoir accomplir une saison idéale..."

"Je pense qu'il va poursuivre une saison supplémentaire en RRD et intégrer la F42 sur quelques épreuves", évoque Jérôme Pascal, directeur du Club nautique et autre entraîneur d'Alan.

Une chose est sûre en tout cas, Alan veut rester en haut de la vague !...



Alan Fedit - ci-dessus, cheveux frisés, tee-shirt gris, avec ses camarades du Club nautique de l'AMSLF, aime plus que tout aller défier les vagues avec sa planche de funboard.